

**Communiqué de presse
Zurich, 19 février 2015**

Le Kunsthaus Zürich présente «Monet, Gauguin, van Gogh ... Inspiration japonaise»

Du 20 février au 10 mai 2015, le Kunsthaus Zürich consacre une grande exposition à l'un des chapitres les plus fascinants de l'art français. À travers de 350 tableaux, bois gravés et objets d'art de maîtres européens et japonais, cette magnifique exposition intitulée «Monet, Gauguin, van Gogh ... Inspiration japonaise» revient sur l'image que l'Europe du 19^{ème} siècle se faisait du Japon.

L'art japonais a joué un rôle fondamental dans le développement de l'art moderne. Presque tous les grands maîtres se sont laissé séduire et inspirer par les motifs et les procédés stylistiques japonais: ils ont représenté de l'art japonais dans leurs propres œuvres, ont interprété des sujets de l'iconographie japonaise, et ont assimilé le langage de l'estampe japonaise. Ce processus créatif a continué à influencer l'art pendant une grande partie du 20^{ème} siècle. L'exposition se concentre sur la période allant de 1860 à 1910, qui correspond aux débuts et à l'apogée du «japonisme» en France. Elle fait dialoguer des peintures et estampes des plus grands artistes de l'époque avec des gravures sur bois polychromes et de précieux objets d'art de maîtres japonais. Photographies de voyage, récipients, kimonos, éventails et livres provenant de collections mondialement célèbres telles que celles du Musée Van Gogh d'Amsterdam, du Metropolitan Museum of Art, du Musée d'Orsay, du Musée des beaux-arts Pouchkine, de la Tate, de la Fondation Collection E.G. Bührle et du Tehran Museum of Contemporary Art tissent des passerelles entre l'art et le design, le rituel et le quotidien.

REPRÉSENTATION, TRANSPOSITION, INTÉRIORISATION

Le «japonisme» fait référence à une passion, une admiration quasi maniaque pour la culture et l'art japonais, qui commença à se manifester en France après l'ouverture du Japon au monde extérieur sous la pression des Américains, en 1854. Trois démarches artistiques différentes inspirées par le Japon sont présentées ici: la représentation d'objets et de motifs dans les œuvres d'artistes occidentaux, la transposition et l'interprétation de thématiques inspirées par le Japon, et l'intériorisation de procédés stylistiques et de techniques japonaises.

FEMMES, MONTAGNES, FLEURS ... ET LA MER

Cet engouement pour le Japon conduisit ainsi les artistes à représenter de l'art japonais, des objets et des fleurs importés du Japon dans leurs tableaux, ou, comme le fit van Gogh, à transposer des gravures sur bois polychromes en

peintures, tout en conservant un mode de représentation marqué par la tradition européenne. Les sujets étrangers et les principes de composition caractéristiques de l'estampe japonaise leur ouvrirent des voies nouvelles par rapport à l'esthétique jusqu'alors prédominante dans l'art européen. En entrant dans l'univers pictural de l'estampe japonaise, les artistes découvrirent une source d'inspiration qui les incita à expérimenter de nouvelles formes dans la représentation de leur propre monde, et à trouver des correspondances à la richesse et à la rigueur de leurs modèles japonais. Ils adaptèrent des thèmes japonais dans leurs œuvres (femmes à la toilette, vagues, rochers dans la mer). Inspirés par les représentations sérielles de motifs (le mont Fuji, des ponts, des cascades, etc.) dans l'œuvre de Katsushika Hokusai ou d'Utagawa Hiroshige, des artistes tels que Gustave Courbet, Claude Monet, Paul Cézanne et Henri Rivière commencèrent eux aussi à représenter inlassablement un seul et même sujet, et dans le cas de Courbet et de Monet, à le peindre sous forme de série.

DES MOYENS DE COMPOSITION RÉINTERPRÉTÉS

Parmi les principaux outils de composition réinterprétés par les artistes occidentaux figurent l'opposition entre le premier et l'arrière-plan par aplats étagés, les vues plongeantes ou ascendantes abruptes, les motifs principaux coupés par le bord de l'image, des éléments picturaux placés en diagonale, la simplification des formes en grands aplats compacts et des contours appuyés, la disposition asymétrique des éléments, une dimension décorative de l'espace ainsi que des formats à la verticalité ou à l'horizontalité extrêmement marquée. De nombreux artistes admiraient les couleurs lumineuses et puissantes, subtilement nuancées, des estampes, n'hésitant pas à se les approprier, comme Vincent van Gogh. On peut d'ailleurs noter que c'est d'abord en peinture que l'esthétique de l'estampe polychrome japonaise a été reprise, et qu'il a fallu attendre la génération d'artistes suivante pour l'adopter aussi en gravure. Toulouse-Lautrec, Rivière, Cassatt et Vallotton, notamment, s'appuyèrent sur les modèles japonais pour donner un nouvel élan aux techniques de gravure. Monet, enfin, s'inspira de gravures japonaises pour créer son jardin de Giverny, avec bassin aux nymphéas et pont de bois. Le choix des végétaux était lui aussi marqué par l'Extrême-Orient, avec des iris, des glycines, des azalées et des chrysanthèmes. C'est là que furent créés les tableaux des nymphéas, qui comptent parmi les chefs-d'œuvre du début du 20^{ème} siècle, et ont tant marqué la génération d'artistes suivante. Sans le grand intérêt du peintre pour l'art japonais, ce cycle n'aurait pas été imaginable. S'il est vrai que dans ces thématiques et moyens stylistiques, certains existaient déjà dans l'art européen, il faut se rappeler que les gravures sur bois et les albums étaient omniprésents en France, et que ce sont donc les Japonais qui donnèrent l'impulsion décisive en «décillant» les artistes.

OBJETS PRÉCIEUX COLLECTIONNÉS PAR LES ARTISTES EUX-MÊMES

Presque tous les artistes qui s'inspirèrent de l'iconographie et du langage formel de l'Extrême-Orient collectionnaient eux-mêmes de l'art japonais, en particulier les gravures sur bois polychromes du «ukiyo-e», que l'on trouvait alors à petit prix – tandis qu'aujourd'hui, considérées comme des chefs-d'œuvre, elles atteignent des sommes considérables. Quelques-unes des gravures polychromes exposées proviennent d'ailleurs de collections d'artistes du 19^{ème} siècle. Dans le sillage des arts figuratifs, les arts appliqués furent eux aussi stimulés par des céramiques, objets laqués, éventails et paravents importés. Des artistes tels qu'Émile Gallé, François-Eugène Rousseau, Jean Carriès ou Paul Jeanneney ne furent pas les seuls à leur emprunter des motifs et des formes: Edgar Degas, Pierre Bonnard, Maurice Denis, Félix Vallotton et Auguste Rodin en firent autant. De même, dans la redécouverte par les arts appliqués de matériaux plutôt négligés jusqu'alors comme le grès, le Japon joua un rôle central chez des artistes tels que Jean Carriès et Paul Jeanneney.

PREMIÈRE EXPOSITION DEPUIS 45 ANS

Cela ne fait que quelques années que l'histoire de l'art européenne s'intéresse à l'«érotisme japonais». Ce thème est abordé dans l'exposition par un face-à-face entre des «shunga» (appelées «images de printemps») hautement érotiques et des gravures de Pablo Picasso. La majeure partie des objets japonais exposés provient d'un fonds tout à fait méconnu du Museum Folkwang d'Essen. Si l'on retrace l'histoire des expositions qui ont été organisées au Kunsthaus Zürich, on constate que l'art japonais y a très tôt suscité un grand intérêt. Wilhelm Hartmann, son premier directeur, présenta dès 1928 des gravures sur bois japonaises de la collection Willy Boller, de Baden. Pendant la décennie qui suivit, d'autres planches de grande qualité de la collection d'Alfred Baur, puis à nouveau de la collection Boller, furent exposées. La dernière exposition de trésors du Japon fut organisée en 1969 au Kunsthaus Zürich par le directeur René Wehrli. On pouvait y voir des sculptures, des céramiques, des costumes et des masques du théâtre No, mais aussi des kakémonos, des paravents et des objets laqués provenant de collections japonaises publiques et privées. 45 années se sont donc écoulées depuis la dernière exposition d'œuvres d'Extrême-Orient au Kunsthaus Zürich. Et tandis que les bijoux de notre propre collection font le bonheur du public de Tokyo et de Kobe, les Zurichois intéressés par l'art, le design et la société peuvent découvrir des travaux jamais montrés jusqu'à présent de célèbres artistes appartenant à la culture japonaise.

VISITES GUIDÉES, AUDIOGUIDE AUSSI POUR ENFANTS ET CONCERT

Visites guidées publiques en allemand: les mercredis et les jeudis à 18h, les vendredis à 15h, les dimanches à 11h. Visite en français: le samedi 11 avril à 13h. Visite en japonais: le samedi 28 février à 13h. Visites guidées privées sur

demande. Nous proposons aux enfants un audioguide spécial (seulement en allemand) avec un coloriage et des crayons de couleur. Concert de l'Orchestre de chambre de Zurich, avec des œuvres de Debussy, Ravel, et autres: le 26 avril à 11h. Billets: www.zko.ch.

UN CATALOGUE RICHEMENT ILLUSTRÉ

L'exposition s'accompagne d'un catalogue en allemand et en anglais (Steidl Verlag, 376 p., nombreuses illustrations). Avec des essais de Geneviève Aitken, Christoph Dorsz, Sandra Gianfreda, Claire Guitton, Gregory Irvine, Peter Kropmanns, Michiko Mae, Ursula Perucchi-Petri, Belinda Thomson et d'autres textes. En vente à la boutique du Kunsthaus au prix de CHF 45.-.

Cette exposition est une collaboration avec le Museum Folkwang d'Essen et a été conçu par Sandra Gianfreda.

Avec le soutien de la Fondation Truus et Gerrit van Riemsdijk et d'autres mécènes.

ENTRÉE AVEC AUDIOGUIDE EN QUATRE LANGUES

Kunsthaus Zürich, Heimplatz 1, CH-8001 Zurich, tél. +41 (0)44 253 84 84, www.kunsthaus.ch. ven-dim/Di 10h-18h, mer/jeu 10h-20h. Jours fériés: Pâques du 3 au 6 avril, 1^{er} mai: 10h -18h. Entrée pour l'exposition avec audioguide d/e/f/i: CHF 22.-/17.- (tarif réduit et groupes). Billet combiné avec visite de la collection: CHF 27.-/20.- (tarif réduit et groupes). Gratuit jusqu'à 16 ans.

Prévente: offre combinée RailAway CFF avec réduction sur le voyage et l'entrée: en vente en gare ou auprès de Rail Service 0900 300 300 (CHF 1,19/min. depuis le réseau fixe), www.cff.ch/kunsthaus-zuerich.

Zürich Tourisme: réservation de chambres d'hôtel et vente de billets, Service d'information touristique en gare principale, tél. +41 44 215 40 00, information@zuerich.com, www.zuerich.com.

Magasins Fnac: points de vente CH: Rive, Balexert, Lausanne, Fribourg, Pathé Kino Basel, www.fnac.ch; F: Carrefour, Géant, Magasins U, 0 892 68 36 22 (0,34 €/min), www.fnac.com; BE: www.fnac.be.

À L'ATTENTION DES RÉDACTIONS

Photos à télécharger sur le site www.kunsthaus.ch, rubrique Information/presse.

Contact: Kunsthaus Zürich, Presse & communication

Kristin Steiner, kristin.steiner@kunsthaus.ch, tél.: +41 (0)44 253 84 13